

Nouveau chapitre ?

Sommaire

Edito

Ça lutte
et ça gagne !

Comptage
des manifs

La pensée binaire constitue un formidable atout dans le domaine informatique. Appliquée aux sciences sociales et politiques, c'est une catastrophe. Une preuve entre mille : cette analyse due au Monde.fr du 27 octobre, à la veille de la septième journée nationale de grève et de mobilisation : « Si la mobilisation contre la réforme des retraites semble marquer le pas, les opposants au texte continuent de mener des actions sur tout le territoire. »

Chaque terme de l'équation vaut – qu'on excuse le trivial de la formule - son pesant de cacahuètes. La mobilisation, nous dit-on, « semble » marquer le pas ; si ce ne devait finalement pas être le cas, ce serait que les « opposants continuent ». Ma fois, le sapeur Camembert n'aurait pas mieux dit. Et que font-ils, ces quasi maquisards retranchés - près de sept personnes sur dix, quand même- ? Ils mènent des actions « sur tout le territoire ». Bref, et pour résumer : l'opposition à la réforme gouvernementale des retraites faiblit, mais elle s'agite ; elle s'amenuise, mais sur tout le territoire et, si elle fait mouvement, elle n'en constitue plus un...

Misère de la dialectique ! Comme si un mouvement pouvait s'analyser au travers de ses seules modalités d'action. Bien d'autres éléments doivent être pris en compte dans une démocratie. Comment comprendre, sinon, la performance remarquable de la mobilisation de ce jour ? Et ce qui l'entoure ? Certains gloseront sans doute avec délectation sur des éléments de comparaison avec les journées précédentes, pour mieux s'aveugler sur ce que la journée du 28 nous dit de l'avenir.

Pourtant, elle en dit long.

Au matin de la septième journée d'un mouvement qui cristallise attention et solidarité dans le monde, alors que les médias audiovisuels ont banni le mot « retraites » au bénéfice de « gazole », alors que le quotidien est rendu difficile pour nombre d'entre eux, deux français sur trois apportent leur soutien aux « opposants ». Ils sont moins nombreux qu'auparavant, ce qui est compréhensible et rend d'autant plus significatif le rapport de deux sur trois.

Au-delà de l'enjeu des retraites proprement dit, c'est un large satisfecit vis-à-vis du mouvement syndical et son rôle qui s'exprime: 65 % lui expriment leur soutien ou leur sympathie. Certes, on enregistre un tassement par rapport à la période du 19 octobre ; mais un niveau sympathie stabilisé à 65 % signale d'évidence une formidable confiance dans l'acteur syndical, particulièrement lorsqu'il parle d'une voix. Il indique la volonté de voir ces organisations placées en situation d'assumer leurs responsabilités dans la défense des salariés mais aussi dans la promotion des mécanismes de solidarité qui structurent notre vie sociale, notre vivre ensemble.

On a pu penser que le mouvement ouvrait une nouvelle page de l'histoire sociale française ; cette page pourrait bien devenir un chapitre, décisif pour l'avenir syndical. Car les problèmes de retraite et plus largement de la protection sociale restent devant nous, et constituent autant d'enjeux brûlants. Les enjeux sociaux évoqués ici et là soit pour amuser la galerie, soit pour la diviser en autant de catégories distinctes – on pense pêle-mêle à la pénibilité, aux jeunes, aux femmes, aux seniors – peuvent devenir autant de boomerangs revendicatifs, auxquels se mêlent – déjà -, une somme non négligeable de conflits d'entreprises victorieux.

Le syndicalisme à donc tout son rôle à jouer, et il y est prêt; il bénéficie pour cela de la sympathie des salariés, de la légitimité de son combat unitaire. Mais – défaut congénital- il manque de forces organisées. N'est-ce pas le moment, là aussi, d'ouvrir une nouvelle page ?

La CGT a joué un rôle éminent dans la dernière période; ses militants le savent, le sentent et en sont fiers. Cette fierté est à partager avec toutes, avec tous ; avec les amis et les collègues, avec ceux et celles qui soutiennent et ceux qui luttent. Pourquoi ne pas leur proposer de partager la CGT ? Pour l'avenir, bien entendu; mais surtout au diapason de ce qui fait leur engagement, ici, maintenant.

Posons leur la question ; ils ont des réponses. Elles pourraient nous surprendre agréablement.

Ça lutte et ça gagne !

Casino à Eu (en Seine Maritime) On ne joue pas ... on gagne !

Suite à la grève des salariés en septembre, la direction engage une procédure de licenciement contre notre déléguée syndicale Béatrice Guinvarch... Première victoire : l'inspection du travail a refusé son licenciement et Béatrice a retrouvé son poste de travail.

Géobus... l'action transporte... de joie !

En effet, dans cette entreprise de transport du Val d'Oise, après seize jours de grève suivis à 100 %, les salariés peuvent être heureux et fiers d'eux. Ils ont obtenu :

- la transformation des contrats à temps partiel à temps plein ;
- des créations d'emplois ;
- une prime de 150 € par semestre avec effet rétroactif au 1^{er} juillet 2010 ;
- trois jours de repos intégrant le week-end toutes les six semaines ;
- des jours de repos supplémentaires ;
- la mise en place d'un groupe de travail sur l'organisation du travail des conducteurs ;
- un audit du parc des cars avec le CHSCT et le CE.

Pochet-du-Courval ...Ca sent bon la création d'emplois !

Dans cette entreprise de 1 000 salariés on fabrique des flacons pour la parfumerie... La direction avait déjà été condamnée par la justice à verser des primes de précarité aux salariés en CDD.

Aujourd'hui, après une grève, les salariés viennent d'obtenir 80 embauches en CDI et ils sont de toutes les manifestations pour la retraite !

Dans les Ardennes

Les 50 salariés de l'entreprise Pousser (qui fabriquent des céramiques réfractaires) ont fait craquer le patron qui était réfractaire aux augmentations de salaires... Au bout de 24 jours de grève, ils viennent d'obtenir 2 % d'augmentation de salaires avec effet rétroactif au 1^{er} juillet 2010 et la mise en place de commissions (avec les élus DP, CE et CHSCT) sur les conditions de travail et deux salariés sont venus grossir les rangs de la CGT.

ACTEBIS

Pour ce qui est de la logistique, les salariés de cette PME du val d'Oise (dont c'est l'activité) ont tout coupé ! ils ont créé leur syndicat CGT il y a un mois... plus tard ils ont organisé une grève et 6 jours plus tard, ils ont gagné 100€ d'augmentation mensuelle, la moitié d'un treizième mois et trois jours de grève payés. Pas mal, non ?

Luttes sans frontières

Le syndicat allemand IG Metall vient de décider une série de manifestation en novembre contre, entre autre, le recul de l'âge de la retraite... à 67 ans.

Comptage des manifs

Sur le bandeau de Itélé, à 16 h, les chiffres de la police passe de 13 000 à ... 31 000 : erreur de comptage ou évaluation de la détermination ?

De toute évidence, on ne peut compter ni SUR, ni AVEC eux !

Vous trouverez sur le site de la CGT :

<http://www.cgt.fr>

tous les renseignements dont vous avez besoin pour mener à bien cette campagne, ainsi que les documents qui peuvent être utiles, les vidéos, etc.

ou sur :

<http://www.inforama.cgt.com>

les informations de la presse nationale, régionale... présente sur l'AFP-Google.

À votre disposition également sur le site de téléchargement CGT :

<http://telechargement.cgt.fr>

après inscription, tous les tracts, affiches, bandeaux, vidéos, documents divers, en haute définition pour impression chez des imprimeurs, ou pour une large diffusion auprès de vos syndicats, syndiqués, non syndiqués...

Le 4 pages format A3 pour la mobilisation du 6 novembre vient d'y être déposé.

